



## Editorial

**Claude ALBAGLI**

Président de l'Institut CEDIMES

Dans le cadre du cycle des activités scientifiques de l'Institut CEDIMES, ce colloque international ambitionne de rassembler le plus grand nombre de chercheurs de la communauté scientifique internationale travaillant sur les concepts transversaux des mutations contemporaines. L'objectif est de favoriser les échanges et les débats en bénéficiant des apports pluridisciplinaires, ainsi que des meilleures pratiques engagées.

Cet évènement offre aux chercheurs l'occasion de présenter leurs travaux de recherche, leurs études ou leurs expériences à partir d'approches diversifiées et de méthodologies variées afin de les valoriser dans des publications ultérieures. Outre les biais en économie, gestion, sciences humaines, les champs d'application divers (éducation, transport, santé, culture, intelligence artificielle, TICs, ...) sont attendus pour éclairer cette scène mouvante accentuant ses incertitudes. Si l'approche est ouverte sur un contexte planétaire aléatoire qui bouscule nos paradigmes, l'opportunité de l'évènement, en Tunisie, permettra aussi d'ouvrir les débats, avec une forte participation maghrébine attendue, sur les potentialités de développement des écosystèmes dans la sous-région du Maghreb.

### LA PROBLEMATIQUE

*Depuis la fin du second conflit mondial, les perspectives d'un monde plus prospère et apaisé par l'accès au développement animaient les projections d'un futur prometteur. Les nouvelles institutions internationales créées dans la foulée, embrayèrent rapidement de la reconstruction au développement planétaire. La vague des Indépendances, un quart de siècle plus tard, démultiplia les acteurs de la communauté internationale en quadruplant le nombre des nations, mais en insufflant de nouvelles espérances pour un Bonheur consumériste partagé. L'effondrement du modèle alternatif soviétique, trente ans plus tard, ouvrit le monde sur une approche exceptionnellement consensuelle pour une mondialisation apportant aux uns, des gains de pouvoir d'achat, et aux autres, des emplois.*

*La « mondialisation heureuse » semblait s'offrir en avenir commun. Mais trente ans encore plus tard, l'avenir est déchiré. La pandémie planétaire du Covid a fait émerger une forme diabolisée de la mondialisation, elle révélait brusquement que l'échange était aussi une dépendance que pouvaient aggraver les circonstances ou les désaccords. Un recentrage*

souverainiste s'imposait, contraignant un libre-échange sans entraves. L'inflation en fièvre et la croissance en berne frappaient soudainement les économies du Nord comme du Sud, tandis qu'entre-temps, émergeait une nouvelle puissance, la Chine, venant challenger une Amérique revigorée par ce nouveau défi. L'ordre international d'un Occident prédominant vacillait sous l'émergence simultanée d'ambitions concurrentes.

Par ailleurs, la question écologique s'est immiscée dans les arbitrages économiques en soulignant la mise en danger de la planète par les dérives productivistes de l'exploitation des ressources naturelles. Dopée par la concurrence des ambitions, l'explosion démographique planétaire, facteur aggravant des périls du réchauffement climatique, engageait les uns dans la relance de la natalité et désarmait les autres d'initiatives antinatalistes. L'attrait médiatisé et globalisé d'une société consumériste causait de multiples frustrations et rendait désormais insupportable le confinement dans une pauvreté pérenne. Les conséquences migratoires deviennent irrépessibles. Ces flux, largement incontrôlés, orientés principalement vers les démocraties européennes et américaines perturbent gravement leurs équilibres identitaires et font craindre des communautarismes conflictuels. La faim n'est toujours pas éradiquée. Elle avait été contenue grâce à une agriculture dopée par les engrais et les pesticides, mais l'explosion démographique replaçait les défis à des niveaux plus élevés. Aujourd'hui, l'écologie impose de refondre ces schémas de production avec d'autres logiques alors mêmes que les appétits territoriaux belliqueux perturbent, voire entravent, les échanges céréaliers.

La remise en cause des conventions frontalières ouvre des brèches pour des cascades de revendications potentielles à travers toute la planète. Huit décennies après la Seconde Guerre Mondiale, la planète frémit des risques d'un nouvel embrasement mondialisé, elle est sonnée par la propagation d'une pandémie impromptue, déprimée par une croissance amorphe touchant même la Chine, empêtrée par les déséquilibres commerciaux abyssaux entre l'atelier du monde et ses clients américains et européens, plombée autant par des bulles de peuplement que par des vagues migratoires sans contrôle, tétanisée par les enjeux des émissions de gaz à effets de serre issues tant des activités industrielles qu'agricoles, inquiètes des usages possibles des nouvelles technologies de communication et de robotisation à l'encontre des libertés publiques et des perspectives d'un monde orwellien, ...

La génération d'après-guerre avait le développement comme mantra, elle laisse à la nouvelle porteuse d'un nouveau mot d'ordre plus qu'angoissant : « Sauvons la planète ». Tout est à reprendre ! Le désordre international dans lequel s'inscrit ce cri, nécessite une réflexion profonde : les conflits régionaux exacerbés, les inégalités économiques amplifiées, les défis environnementaux multiples, les règles commerciales bouleversées s'entrechoquent, amplifiant leurs effets. Face à cette situation, il est nécessaire de contribuer à une réflexion réaliste sur l'ordre international qui pourrait être ajusté pour mieux répondre aux besoins et aux aspirations de notre planète.

L'approche consistant à faire des ajustements à la marge, en renforçant les institutions internationales existantes et en promouvant la coopération entre les États est une première approche. Cela impliquerait une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU reflétant davantage la réalité géopolitique actuelle, voire la mise en place de mécanismes de régulation plus

efficaces pour gérer les crises économiques et financières. Mais cette approche d'ordre conventionnel serait assurément insuffisante pour contenir l'ensemble des périls.

L'approche des problèmes structurels de l'ordre international plaide pour une refondation plus radicale impliquant une redistribution des pouvoirs et des ressources au niveau mondial. Cela pourrait passer par la réforme du système mondial de gouvernance économique, la promotion d'une plus grande équité dans les relations commerciales internationales et la prise en compte plus explicite des intérêts du Sud Global dans les décisions politiques mondiales.

Les institutions imaginent qu'en changeant les noms, les problématiques progressent. On est passé au cours de ces décennies, de « Pays sous-développés » à « Pays en développement » comme si la pauvreté était mécaniquement, une promesse à davantage de richesse, puis on en vint aux « Pays émergents » avant de désigner récemment un « Sud Global » après avoir promu un bloc de substitution à l'Occident avec les « BRICS ». Dès lors, l'imagination sémantique n'a pas résolu les problèmes. La période d'une espérance partagée par la planète entière pour une « mondialisation heureuse » s'est avérée bien éphémère. Il est clair que le statu quo actuel n'est plus viable et qu'il est nécessaire de repenser en profondeur les dynamiques et les échanges.

Puisque le paradigme passe d'une promesse de croissance pour tous à une crainte collective pour la survie de la planète, les défis sont très largement renouvelés. Dans cette perspective, il nous faut sérier les enjeux, mettre en lumière les déterminants, souligner les interdépendances alors que les périls guerriers, les déséquilibres migratoires, les alertes pandémiques, les pannes de croissance perlent l'actualité. C'est l'occasion de renouveler les problématiques, de dégager les convergences et de débusquer les processus de rattrapage économiques. L'objectif de ce Colloque Fédérateur est double : il vise, d'abord, à analyser ces enjeux, mais aussi à dresser les perspectives d'un Sud Global et à débattre des fuites d'un ordre international plus multipolaire ou de son renouvellement par un duo sino américain. La montée des périls que nous avons pour partie, énoncée, donne une actualité brûlante à ces questions.

En explorant les leviers du développement des économies du Sud, en inventoriant les raisons d'avortement de leurs processus ou d'engagement spectaculaire comme la « success story » chinoise, la réunion d'experts du Nord et du Sud réunis sous l'impulsion de l'Institut CEDIMES, pourrait parvenir à esquisser quelques pistes et à baliser les voies d'un cheminement inédit compte tenu de l'environnement scientifique et technique novateur autant que des pesanteurs démographiques, écologiques et polémologiques. Ce XXXème colloque fédérateur du CEDIMES veut être une enceinte d'écoute et d'enrichissement, de rencontres et de débats, entre des scientifiques appartenant aux différentes disciplines des sciences humaines et sociales et relevant de diverses ères culturelles de la planète. Cela contribuera à enrichir, compléter et nuancer les analyses de chacun. Ce champ de réflexions est proposé par une déclinaison en dix panels interdépendants soumis à la sagacité des participants.

#### **Déclinaison en dix Panels :**

**Panel 1.** Libre-échange et emprise des nouvelles réglementations Droit international et DPI : Codification des échanges et recherche d'une nouvelle gouvernance mondiale, les effets écologiques sur les échanges, le retour au bilatéralisme économique, la logique de nouveaux

*blocs, le recentrage sur des marchés alliés régionaux, l'affaiblissement de l'OMC, la sécurisation des échanges (route de la soie, rapatriement des unités de production), les périls des dépendances d'une chaîne de valeurs éclatée.*

**Panel 2.** *Sud global ? Ce nouveau pôle existe-t-il ? Enjeux et géostratégie du Sud Global : convergences ou juxtapositions, les BRICS fondateurs et les nouveaux BRICS 2024, quelle cohérence ? Les espoirs déçus et les nouveaux leaderships, la recomposition d'un monde multipolaire ou un partage sino-américain ? Affaiblissement d'une ONU inaudible.*

**Panel 3.** *Commerce International et prégnance dynamique d'une économie occulte Les narcotrafiquants, les Etats-voyous, les Pouvoirs corrompus, les paradis fiscaux, les embargos et leurs détournements, etc. Les distorsions commerciales par la différenciation des réglementations.*

**Panel 4.** *Transferts technologiques vers le Sud et relocalisations vers le Nord : un grand écart Transferts technologiques et innovations, convergence et rattrapage, fin des illusions du « doux commerce », besoins en formation et compétences, productions rapatriées au Nord sans les emplois équivalents.*

**Panel 5.** *Objectifs climatiques : peut-on éviter la décroissance ? Transition énergétique et climat : interdépendance des enjeux et des stratégies, décroissance, dépeuplement, fin du Bonheur consumériste, crises sanitaires, urbanisation, crises sociales, la redécouverte de l'économie comme science lugubre.*

**Panel 6.** *Souverainisme sociétal et délitement international Remise en cause des circuits, des frontières, des modes de production. Accès aux ressources critiques et leur sécurisation. La sécurité des ressources et des productions avant les bénéfices des coûts.*

**Panel 7.** *Entrepreneuriat et Intelligence Artificielle : Quels nouveaux modèles d'affaire ? Les champions mondiaux de la technologie, l'Europe sans GAFAM, ni BATX. Le modèle chinois avorté par les conflits en Ethiopie, l'aide au développement passé de mode, le rôle de l'Etat dans les entreprises et le système de concurrence, les ressources financières dans un contexte d'endettement.*

**Panel 8.** *Enjeux démographiques antinomiques : Inégalités territoriales et sociales Vieillesse, marginalisation des jeunes, genre, fécondité, submersion, chômage et migration. Le poids de la démographie sur les enjeux environnementaux, la productivité vivrière et la dynamique de peuplement, les flots migratoires incontrôlés vers les démocraties européennes et américaines.*

**Panel 9.** *Suprématie monétaire internationale et aspirations concurrentes Les tentatives d'émergence de monnaies de référence alternatives. Les arrangements commerciaux sans l'utilisation du dollar. Les espoirs contenus de l'euro. Les ambitions du yuan. Les dettes abyssales, les tentatives de contre-modèles de la Banque Mondiale et du FMI.*

**Panel 10.** *Industries culturelles du Sud Global et dominantes occidentales ? Le nouvel ordre culturel face aux développement durable dans les pays du Sud Global. Patrimoine culturel et*

*culturalisme des pays du Sud Global : défis, perspectives de développement et inclusion sociale et économique.*

Ce Hors-Série, consacré au Recueil des résumés des communications qui ont été présentées au colloque, sera suivi par la suite d'articles plus complets qui seront publiés dans des numéros hors-série ou intégrés dans des numéros courants des cahiers du CEDIMES.

### **Comité scientifique du colloque**

:

**PRESIDENT** : BEN ABDENNEBI Hafedh, Université de Carthage, IHEC, Vice-Président de l'Institut CEDIMES, Tunisie

ABAOUB Nadia, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Tunisie

ABDERRAHMANE Djoher, Université de Oran 2, FSE, Déléguée Régionale CEDIMES-Oran, Algérie

AFLOUK Nabil, Université de Carthage, IHEC, Tunisie

AGUESSY Yélian Université Abomey, Directeur CEDIMES-Bénin, Bénin

ALBAGLI Claude, Université Panthéon-Assas (Paris II), Président de l'Institut CEDIMES, France

ANGIULI Annamaria, Université de Bari, Italie

ATI Abdessattar, Université de Jendouba, FSJEG, Tunisie

BAYONGWA Désiré, Université des Grands Lacs, Bukavu, Directeur CEDIMES-Congo RDC, Congo RDC

BEN SALEM Wacef, Université de Monastir, FSM, Tunisie

BITYE Mireille, Université de Yaounde II, Délégué régional CEDIMES-Mfou, Cameroun

BOUDJEMA Rachid, ENSSEA, Alger, Algérie

CAPUTI IAMBRENGHI Maria Teresa, Université de Bari, Italie

CHTOUROU Wafi, Université de Carthage, IHEC, Tunisie DAH Ollo, Université de Ouagadougou, Directeur CEDIMES-Burkina-Faso, Burkina-Faso

DAMMACCO Gaetano, Université de Bari, Italie

DHYVERT Denis, Université Paris Est Créteil, Président du CEDITER, France

DOS SANTOS FERREIRA José, Université de Ouro Preto, Directeur CEDIMES-Brésil, Brésil

FERDJ Younes, CREAD, ENSSEA, Alger, Algérie

FIEVRE Narcisse, Université de Haïti, Directeur CEDIMES-Haïti, Haïti

FRINI Olfa, Université de la Mannouba, ISCAE de La Mannouba, Tunisie

GHAZOUANI Kamel, Université de Carthage, IHEC, Délégué régional CEDIMES-Carthage, Tunisie

GRUMO Rosalina, Université de Bari, Vice-Présidente du CEDITER, Italie

GUEHAIRIA Amel, ENSSEA d'Alger, Déléguée Régionale CEDIMES-Alger, Algérie

GULSOY Tansés, Université d'Istanbul, Délégué régional CEDIMES-Istanbul, Turquie

HADDAD Samia, Université de Carthage, IHEC, Tunisie

IBENRISSOUL Abdelmadjid, Université de Casa Blanca, FSJES, Directeur CEDIMES-Maroc, Maroc

LAKHAL Lassaad, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie

MBALLAH Merry, Université de Bangui, Directeur CEDIMES-Centrafrrique, Centrafrique

M'HAMDI Mohamed, Université de Fès, FSJES, Maroc  
MENSI Sami, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Délégué régional CEDIMES-La Mannouba, Tunisie  
MEYER Vincent, Université de Nice Sophia Antipolis, Directeur CEDIMES-France, France  
MRAD Fatma, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie  
NAOUI Fouad, Université de Marrakech, Délégué régional CEDIMES-Marrakech, Maroc  
NASZALYI Philippe, Directeur de la Revue des Sciences de Gestion, France  
NEGREPONTI-DELIVANIS Maria, Université Aristote, FDE de Thessalonique, Vice-Présidente de l'Institut CEDIMES, Grèce  
OLSZEWSKA Karolina, Université Wroclaw, Directeur CEDIMES-Pologne, Pologne  
OMRANE Amina, Université de Sfax, FSEG de Sfax, Tunisie  
OUNAIES Skander, Université de Carthage, FSEG de Nabeul, Tunisie  
PAPAJORGJI Petra, Université de Tirana, Directeur CEDIMES-Albanie, Albanie  
PELLICANI Michela Camilla, Université de Bari, Italie  
POPESCU Constanta, Université de Valahia, Targoviste, Directeur CEDIMES-Roumanie, Roumanie  
RACHDI Housseem, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
RADU Valentin, Vice-doyen de l'Université de Valahia, Targoviste, Directeur des Cahiers du CEDIMES, Roumanie  
RICHARD Blanche Irina, Université Antananarivo, Directeur CEDIMES-Madagascar, Madagascar  
RICHEVAUX Marc, ULCO, Dunkerque, Rédacteur en chef des cahiers du CEDIMES, France  
RUBINO Francesco Ernesto, Université de Bari, Italie  
SALAH Hatem, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Tunisie  
SANTOVITO Savino, Université de Bari, Italie  
SCALERA Francesco, Université de Bari, Secrétaire Général de l'Institut CEDIMES, Italie  
SIALA Jouhaina, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
SIFER Samira, ENSSEA, Alger, Algérie SMIDA Mounir, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie  
SOUSSI Mouez, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
SU Zhan, Université Laval, FSA, Directeur CEDIMES-Canada, Canada  
TCHIKO Faouzi, Université de Mascara, FSECSG, Directeur CEDIMES-Algérie, Algérie  
TÜGEN Kamil, Université d'Izmir, Directeur CEDIMES-Turquie, Turquie  
VAL Josselin, Université de Port-au-Prince, Délégué régional CEDIMES-Haïti, Haïti  
YOUCEFI Rachid, Université de Mostaganem, Délégué régional CEDIMES-Mostaganem, Algérie  
ZENAIDI Amel, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
ZITOUNA Habib, Université de Tunis - El Manar, FSEG de Tunis, Président de l'ASECTU, Tunisie

**Comité d'organisation et de coordination :**

ABIDI Monem, Université de Jendouba, FSJEG, Tunisie  
ALBAGLI Claude, Université Panthéon-Assas (Paris II), Président de l'Institut CEDIMES, France  
BEN AMARA Rabii, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
BEN ABDENNEBI Hafedh, Université de Carthage, IHEC, Vice-Président de l'Institut CEDIMES, Tunisie

DHYVERT Denis, Université Paris Est Créteil, Président du CEDITER, France  
FRINI Olfa, Université de la Mannouba, ISCAE de La Mannouba, Tunisie  
GHAZOUANI Assaad, Université de Jendouba, FSJEG, Délégué régional CEDIMES-Jendouba, Tunisie  
GUEHAIRIA Amel, ENSSEA d'Alger, Déléguée Régionale CEDIMES-Alger, Algérie  
HADJ SASSI Esleme, ESPRIT – Tunis, Tunisie  
LAABIDI Imen, Université de Carthage, IHEC, Tunisie  
MANSOUR Sonia, Université de Monastir, ISAMM, Déléguée régionale CEDIMES-Monastir, Tunisie  
MELLITI Dhouha, Déléguée régionale CEDIMES- ESPRIT–Tunis, Tunisie  
MRAD Fatma, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie  
OUAZ Hana, Université de Monastir, ISAMM, Tunisie  
SCALERA Francesco, Université de Bari, Secrétaire Général de l'Institut CEDIMES, Italie  
ZIADI Latifa, Université de la Mannouba, ISCAE de La Mannouba, Tunisie  
ZORGUI Myriam, ESPRIT – Tunis, Tunisie  
ZOUARI Sameh, Université de Carthage, IHEC, Tunisie

Il est par ailleurs précisé que le colloque a été indexé sur les sites suivants :

- WOS : <https://www.conferencelists.org/event/tunisia-international-order-or-disorder-adjustments-at-the-margins-or-refoundation-with-the-global-south/>
- SCOPUS : <https://www.iscopepublication.com/upcoming-conferences.php>
- INOMICS : <https://inomics.com/conference/international-order-or-disorder-marginal-adjustments-or-reformation-global-south-1544671>
- AIMS : [https://www.strategie-aims.com/main\\_events/3279](https://www.strategie-aims.com/main_events/3279)